

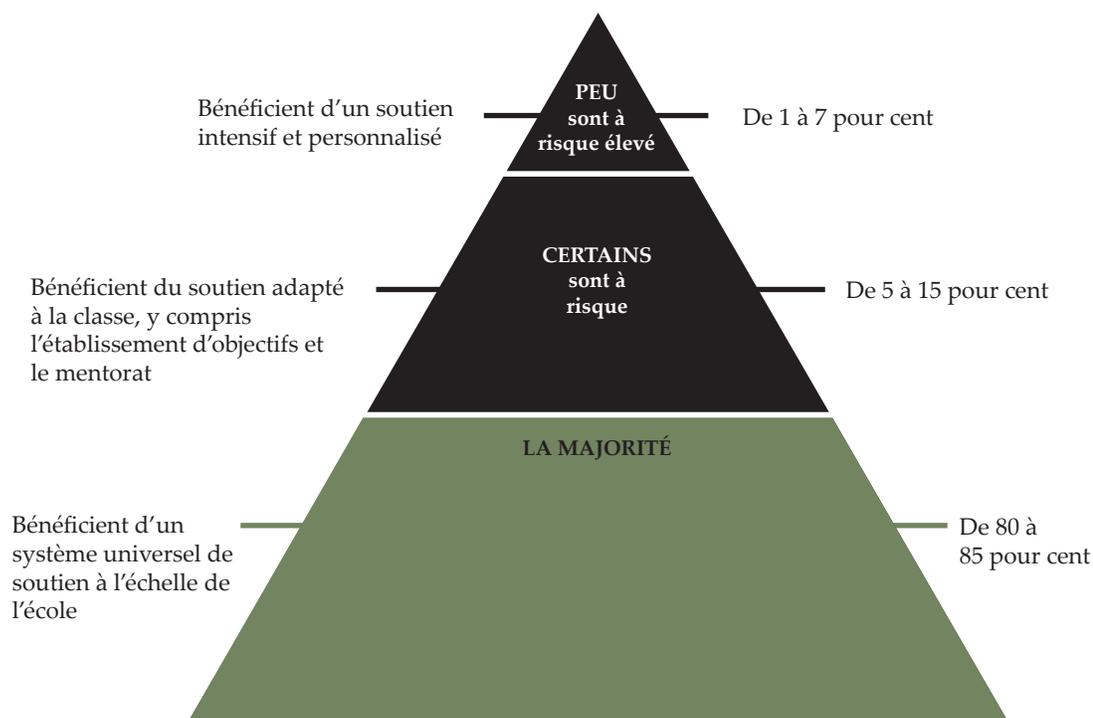
Introduction

S'inspirant de la recherche et des pratiques exemplaires actuelles, cette ressource en trois parties, intitulée : *Renforcer le comportement positif dans les écoles albertaines*, propose de l'information, des stratégies, des exemples tirés de l'expérience de différentes écoles et des modèles d'outils pour enseigner, favoriser et renforcer les comportements positifs.

Ce système intégré de gestion de classe à l'échelle de l'école et de soutien personnalisé des élèves est conçu pour offrir aux membres du personnel scolaire des stratégies efficaces pour les aider à améliorer les comportements des élèves dans leur école. Cette méthode vise à favoriser la réussite scolaire et un développement social sain chez les élèves dans un milieu d'apprentissage sécuritaire et positif.

Les difficultés de comportement dans les écoles peuvent nuire à l'apprentissage, à l'enseignement et au climat positif à l'école. Les élèves n'arrivent pas tous à l'école disposés à apprendre. Pour diverses raisons, certains élèves peuvent ne pas comprendre ce qu'est un comportement social acceptable et être incapables, voire réticents, à se conformer aux attentes comportementales de l'école.

Le modèle pyramidal présenté ci-dessous illustre les difficultés de comportement chez une population scolaire typique. Les études montrent que 80 à 85 pour cent des élèves répondent généralement aux attentes de l'école en matière de comportement. Entre 5 et 15 pour cent ne répondent pas à ces attentes. Entre 1 et 7 pour cent ont des troubles de comportement graves qui les empêchent de se conformer aux exigences en matière de comportement, en l'absence d'interventions intensives et personnalisées.



Modèle de renforcement du comportement positif en trois paliers

Les trois paliers de ce modèle représentent un continuum d'interventions de plus en plus soutenues qui correspondent à la réceptivité des élèves.

- Tous les élèves bénéficieront d'un **système universel d'interventions** et, chez 80 à 85 pour cent d'entre eux, ces appuis seront suffisants pour qu'ils adoptent un comportement positif.
- D'autres **interventions ciblées**, comme l'enseignement des habiletés sociales et la gestion du comportement, seront bénéfiques chez 5 à 15 pour cent des élèves qui sont à risque de développer des problèmes de comportement graves.
- **Des appuis intensifs et personnalisés** seront bénéfiques chez 1 à 7 pour cent des élèves qui ne sont pas réceptifs aux interventions universelles ou ciblées.

Cette ressource en trois parties, *Renforcer un comportement positif dans les écoles albertaines*, est fondée sur ce modèle. Les trois parties traitent des sujets suivants :

- une méthode **universelle** appliquée à l'échelle de l'école;
- une méthode de gestion de la classe **ciblée**;
- une méthode **intensive** et personnalisée.

Une méthode de renforcement des comportements positifs appliquée à l'échelle de l'école

Une méthode de renforcement des comportements positifs à l'échelle de l'école a pour effet de promouvoir un milieu sécuritaire, ordonné et prévisible pour l'apprentissage et l'enseignement. Cette méthode a d'importantes répercussions dans la communauté scolaire : elle favorise une culture scolaire positive que les élèves, les parents et le personnel perçoivent comme étant sécuritaire et bienveillante.

Faire de l'école un lieu sécuritaire et bienveillant est une obligation professionnelle des enseignants aux termes de la *School Act* (RSA 2000) de l'Alberta : « Un conseil scolaire doit s'assurer de fournir à chaque élève inscrit dans une école administrée par le conseil, un milieu sécuritaire et bienveillant qui maintient et favorise des comportements respectueux et responsables » [Article 45(8)][Traduction].

Faire de l'école un lieu sécuritaire et bienveillant nécessite un effort collectif et une démarche exhaustive axée sur la résolution des problèmes. Ce guide, *Renforcer le comportement positif dans les écoles albertaines : une méthode appliquée à l'échelle de l'école*, décrit une méthode exhaustive utilisée à l'échelle de l'école et exigeant la participation de **tous les** élèves, de **tout le** personnel et de **tous les** contextes scolaires. Il s'agit d'un processus flexible utilisé pour déterminer les besoins particuliers de chaque école en matière de comportement ainsi que pour élaborer un plan d'action en vue de répondre à ces besoins.

L'accent est mis sur l'adoption, le maintien et le renforcement d'un comportement positif par la majorité des élèves en formulant des attentes claires, mais ce processus porte également sur les comportements problématiques. Bien que des attentes clairement formulées et d'autres appuis universels tels que le renforcement positif et la surveillance

active soient avantageux pour les enfants appartenant à la catégorie des élèves à risque (moins de 15 pour cent de la population scolaire), ces derniers ont souvent besoin d'une aide supplémentaire comme l'apprentissage de certaines habiletés sociales et le mentorat.

Une méthode appliquée à l'échelle de l'école aide également le personnel à déterminer qui sont les élèves (de 1 à 7 pour cent) ayant un comportement à risque et nécessitant un soutien continu et des interventions personnalisées soutenues.

Le renforcement des comportements positifs met en place une structure et donne au personnel scolaire les outils et les stratégies qui leur permettront d'influencer de manière positive le comportement des élèves et leur façon d'interagir les uns envers les autres. Les élèves reçoivent un renforcement lorsqu'ils se comportent de manière socialement acceptable et sont encouragés à mettre cette connaissance en pratique et à adopter un comportement positif à la maison et dans la communauté.

Voici certains des indicateurs qui peuvent inciter le personnel scolaire à adopter une méthode à l'échelle de l'école pour le renforcement des comportements positifs ou à entreprendre des démarches pour améliorer les systèmes actuellement en place à l'échelle de l'école.

- Les objectifs scolaires ne sont pas atteints au niveau de l'école, de la classe ou de l'élève.
- L'école a un taux élevé de comportements problématiques et de renvois au bureau de la direction.
- Le plan actuel de gestion du comportement ne permet pas de gérer les comportements problématiques de façon uniforme.
- Les parents et les membres de la communauté ne sont pas satisfaits du climat qui règne à l'école ou ils sont préoccupés par la fréquence des incidents publics.
- Le personnel scolaire est insatisfait de la façon dont les comportements problématiques sont gérés.
- La satisfaction du personnel est faible. Les enseignants signalent que les comportements problématiques nuisent à leur capacité d'enseigner de manière efficace.

Historique provincial

Depuis 2001, un certain nombre d'écoles de l'Alberta ont recours à une méthode de renforcement des comportements positifs à l'échelle de l'école, souvent appelée renforcement des comportements prosociaux. Ces écoles mentionnent qu'elles voient une culture d'apprentissage sécuritaire et bienveillante se développer lorsqu'elles enseignent les aptitudes nécessaires aux élèves et qu'elles leur accordent l'appui dont ils ont besoin pour

se comporter positivement. Les écoles albertaines qui ont mis en place des systèmes de modification du comportement pendant une période de un à trois ans ont observé ce qui suit :

- une diminution de 70 % des renvois au bureau de la direction pour manque à la discipline;
- une diminution de 40 % des suspensions;
- une diminution de 40 % des expulsions.

Une méthode qui renforce les comportements positifs aide les écoles à offrir un milieu où tous les élèves apprennent à coopérer et à améliorer leur probabilité de réussite scolaire.

Agir sur les résultats des tests de rendement

Au début, la situation chez les élèves de l'élémentaire semblait être hors de contrôle. Beaucoup d'élèves se bagarraient, volaient et faisaient de l'intimidation. Le nombre d'élèves envoyés à mon bureau ne cessait d'augmenter. De nombreux élèves étaient envoyés à mon bureau parce qu'ils manquaient de respect.

J'avais une compréhension élémentaire des travaux de recherche du professeur Sugai <<http://www.pbis.org>> et sa technique me semblait si pratique que j'ai proposé que nous en fassions l'essai. La question était de savoir comment je pourrais faire adopter cette mesure par le personnel? Je savais qu'il serait difficile de recueillir des données au sujet des incidents liés au comportement.

La première année, nous avons mis sur pied un comité qui se réunissait une fois par semaine. Notre premier objectif était de trouver des thèmes mensuels en alliant le renforcement des comportements prosociaux à la formation aux valeurs. Le premier thème était le respect. Nous avons fait concorder toutes les activités parallèles pour l'année avec le renforcement des comportements prosociaux. Ce simple exercice a permis aux membres du personnel de constater que leur charge de travail n'augmenterait pas. Il leur suffirait de travailler de manière différente.

Au début de la deuxième année, nous avons réalisé que nous tentions d'en faire trop en même temps. Nous avons donc décidé de réduire notre champ d'action. Le personnel s'est alors concentré sur un moins grand nombre d'objectifs, tout en continuant de valoriser le respect. En septembre, lorsque nous avons pris connaissance des résultats des tests de rendement provinciaux pour la première année du projet, nous avons constaté qu'ils étaient supérieurs par rapport aux résultats précédents. Grâce à cette preuve tangible, l'engagement du personnel a augmenté. Les derniers récalcitrants se sont alors joints à nous. À la fin de la deuxième année, les élèves assumaient la responsabilité de leur comportement et disaient que cette façon de faire contribuait à rendre l'école meilleure.

Pendant la troisième année, les élèves empêchaient le comportement négatif de se produire. Nous étions ravis de constater quelle proportion du temps autrefois consacré à la discipline était maintenant disponible pour l'apprentissage. Cela se traduisait par une augmentation du temps d'enseignement en classe et a contribué à la réussite de 100 % de nos élèves aux tests de rendement provinciaux pour les deux premières années de la mise en œuvre. Les résultats de notre sondage à l'échelle de l'école indiquaient également que tous les répondants étaient d'avis que notre école est sécuritaire et bienveillante!

Nous avons demandé au personnel quel était le secret de notre réussite et ils ont répondu « le renforcement des comportements prosociaux ». C'était la première fois que nous constatons à quel point un système de discipline efficace permettait d'accroître le temps d'enseignement et le temps que les élèves pouvaient consacrer à leurs travaux. Nous avons repris beaucoup de temps d'enseignement, car les élèves n'étaient plus à mon bureau ou en suspension; ils étaient en classe en train d'apprendre.

– Directeur, école élémentaire et école secondaire de premier cycle en milieu rural

Effet d'un comportement positif sur l'achèvement des études

La recherche actuelle indique qu'un comportement positif, de bons résultats scolaires et un engagement social sont tous des facteurs qui contribuent à l'obtention du diplôme d'études secondaires¹. La décision d'abandonner ses études avant d'obtenir son diplôme est un processus à long terme de retrait scolaire et social, qui est influencé par une gamme d'expériences scolaires, personnelles et familiales. Bien que les élèves ne décrochent pas complètement avant le deuxième cycle du secondaire, ce processus commence à différents moments de leurs études et, dans certains cas, même dès la première année.

Des études ont permis de discerner les facteurs de risque suivants en ce qui concerne le décrochage scolaire précoce :

- fréquentation scolaire;
- engagement social;
- problèmes de comportement;
- politiques de l'école en matière de discipline.

Le milieu scolaire ainsi que les politiques et pratiques en matière de discipline peuvent également influencer les décisions des élèves de continuer ou de cesser de fréquenter l'école.

Fréquentation scolaire

L'absentéisme est un indicateur primaire du degré de désengagement scolaire : le nombre de jours d'absence d'un élève a une incidence sur la probabilité de décrochage, dès la première année. Lors d'un récent sondage, le fait de manquer trop de jours d'école et d'avoir de la difficulté à rattraper le retard était la deuxième raison la plus fréquemment citée de décrochage scolaire précoce. D'autres comportements pouvant signaler un désengagement scolaire incluent l'école buissonnière, le refus systématique de terminer ses devoirs et le fait de se présenter en classe sans s'être préparé.

Engagement social

Les élèves qui quittent l'école tôt sont plus susceptibles de posséder des habiletés sociales limitées et d'éprouver de la difficulté à s'entendre avec leurs camarades à l'école. Une étude a montré que les élèves qui étaient les plus susceptibles de décrocher n'étaient souvent pas isolés socialement, mais se liaient plutôt d'amitié avec d'autres élèves qui étaient également susceptibles de décrocher. Le désengagement social à l'école survient également lorsque les élèves ne prennent pas part aux activités parascolaires comme les clubs, les activités sportives, les foires scientifiques, le scoutisme et le journal étudiant. Au deuxième cycle du secondaire, l'engagement social par l'intermédiaire de clubs ou d'activités scolaires ou communautaires est un facteur important pour ce qui est d'aider les élèves à continuer de fréquenter l'école jusqu'à l'obtention de leur diplôme. Ceci est particulièrement vrai pour les élèves ayant une déficience.

1. Hammond et collab., 2007, <www.dropoutprevention.org/resource/major_reports/communities_in_schools.htm>.

Facteurs liés au comportement

Un comportement négatif est un fort indice qu'un élève n'est pas pleinement engagé envers l'école. En outre, si le comportement d'un élève entraîne des suspensions répétées ou une expulsion, il est probable que son aliénation de l'école augmentera.

Les facteurs suivants ont également été liés de façon systématique à un décrochage scolaire précoce :

- un comportement problématique donnant lieu à des suspensions ou des expulsions de l'école secondaire de premier et de deuxième cycle;
- des démêlés avec la justice.

Milieu scolaire

Les milieux scolaires négatifs, souvent caractérisés par un taux élevé d'absentéisme ou de problèmes de comportement, sont liés à une augmentation du décrochage scolaire précoce. Les élèves ont aussi tendance à décrocher de l'école dans les situations suivantes :

- ils ne sentent pas en sécurité à l'école;
- une grande proportion d'élèves pense que la discipline à leur école est injuste ou n'est pas appliquée par le personnel;
- les politiques scolaires et disciplinaires nécessitent un retrait involontaire.

Surveillance et politiques disciplinaires

Bon nombre d'écoles ont des politiques disciplinaires de tolérance zéro qui exigent le signalement à la police de toute infraction aux règles de l'école, en plus de la suspension ou l'expulsion de l'école. Ce type de réponse punitive donne parfois lieu à des situations où les élèves font face à des conséquences d'une gravité disproportionnée pour des infractions mineures. De telles politiques punissent souvent les élèves doublement. Ils peuvent être suspendus ou expulsés et devoir également se présenter en cour. De telles politiques peuvent contribuer à l'augmentation du nombre d'élèves qui sont à risque de ne pas terminer leurs études.

Performance scolaire

De piètres résultats scolaires sont l'un des indices de prédiction du décrochage scolaire précoce les plus constants, qu'ils soient mesurés à l'aide des notes, des résultats de tests ou de l'échec d'un cours. La recherche indique que leur impact peut être observé dès la première année et qu'il persiste durant tout le cheminement scolaire de l'élève. Dans plusieurs sondages importants, les élèves ont dit que de piètres résultats scolaires constituaient une raison très importante de quitter l'école avant l'obtention de leur diplôme.

Engagement à l'école

Le décrochage scolaire précoce est un long processus de désengagement progressif qui est marqué par des indices ou des signes avant-coureurs. Lors d'un sondage récent, les élèves ayant décroché tôt de l'école ont dit avoir commencé à se sentir de plus en plus en marge de l'école un à trois ans avant leur décrochage. Soixante et onze pour cent des répondants ont cessé de s'intéresser à l'école en 9^e ou en 10^e année, plus d'un tiers a indiqué avoir manqué

souvent l'école pendant l'année où ils ont décroché et la majorité a affirmé avoir manqué souvent l'école pendant les années qui ont précédé leur décrochage. Lors d'entrevues, les élèves ont décrit l'habitude de refuser de se lever le matin, de manquer l'école, de sauter des cours et de s'accorder des dîners de trois heures. Ils ont également mentionné que chaque absence les rendait de moins en moins désireux de retourner à l'école.

Attitudes à l'égard de l'école

Avoir des attentes peu élevées en matière d'éducation augmente de façon significative la probabilité que les élèves décrocheront avant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Des attentes peu élevées peuvent s'exprimer par une incertitude au sujet de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou l'absence de projets d'études supérieures. Les sondages montrent que les élèves ayant décroché de façon précoce n'avaient pas de sentiment d'appartenance par rapport à l'école, qu'ils avaient de la difficulté à s'entendre avec leurs enseignants ou qu'ils n'aimaient tout simplement pas l'école.

Les attitudes des parents envers l'école ont également de l'importance. Il en est de même pour leurs actions en rapport avec l'éducation. Les parents d'élèves qui décrochent de façon précoce ont généralement des contacts peu fréquents avec l'école au sujet des résultats scolaires de leur enfant ou de leur comportement, et ils parlent très peu à leur enfant au sujet de l'école ou participent peu aux activités scolaires. Une étude a constaté qu'il existait un lien entre le décrochage scolaire précoce et l'absence de livres et d'ouvrages de référence à la maison. Une autre étude a établi un lien entre la faible supervision des devoirs par les parents et un taux élevé de décrochage.

Aborder les facteurs de risque

Les facteurs de risque qui ont une incidence sur le décrochage scolaire précoce sont interreliés et complexes. Aucun facteur n'est, à lui seul, à l'origine du décrochage avant l'obtention d'un diplôme et, même si un facteur est lié au décrochage scolaire précoce, il n'en est pas nécessairement la *cause*.

Toutefois, l'information au sujet des facteurs de risque peut aider les écoles à élaborer des stratégies universelles soutenues, ciblées et personnalisées pour faire participer les élèves à l'apprentissage et leur fournir les ressources et le soutien dont ils ont besoin. Une méthode de renforcement des comportements positifs à l'échelle de l'école peut servir de contexte et de cadre de travail pour l'établissement, la mise en œuvre et le suivi de ces stratégies.

Le personnel scolaire peut envisager l'utilisation des types de stratégies suivants, qui ont le potentiel d'augmenter le taux d'achèvement des études secondaires et qui s'inscrivent dans une méthode de renforcement des comportements positifs.

Fréquentation scolaire

- Prendre les présences et prendre des mesures pour améliorer la fréquentation scolaire de tous les élèves. Par exemple, une école peut adopter des horaires flexibles, offrir des activités d'un grand intérêt au début de la journée scolaire et demander au personnel scolaire d'agir à titre de mentor auprès de certains élèves.

Résultats faibles

- Travailler en tant qu'équipe en vue de définir et de communiquer des attentes élevées en matière d'apprentissage pour tous les élèves.
- Utiliser un enseignement différencié qui tient compte des besoins d'apprentissage individuels de tous les élèves.
- Offrir aux élèves la possibilité de définir leurs propres objectifs d'apprentissage.
- Trouver des occasions de renforcer les efforts des élèves et de leur enseigner à reconnaître, surveiller et évaluer leurs propres efforts.
- Enseigner des habitudes de travail et des techniques d'étude de manière détaillée et les renforcer.
- Déterminer quels élèves ont des troubles d'apprentissage ou des troubles émotionnels et mettre au point des plans individuels pour aider ces élèves.
- Réfléchir aux effets négatifs de faire recommencer une année scolaire aux élèves.

Participation des parents

- Collaborer avec les parents en vue de définir et de communiquer des attentes élevées en matière d'apprentissage.
- Offrir aux parents des occasions positives de participer aux activités scolaires.
- Ouvrir et entretenir des voies de communication avec les parents par l'entremise d'événements spéciaux, comme les rencontres avec les parents et les bulletins d'information de l'école.

Engagement social

- Offrir aux élèves des occasions de participer à des activités parascolaires.
- Établir des relations positives entre les adultes et les élèves.

Renforcement du comportement

- Définir des attentes comportementales claires et renforcer les comportements positifs.
- Enseigner et renforcer les habiletés sociales, y compris la maîtrise de la frustration, de la colère et des conflits sociaux.
- Effectuer une surveillance active et établir des plans de surveillance efficaces permettant de réduire les occasions de comportement négatif.
- Enseigner et renforcer des aptitudes à la résilience, comme la résolution de problèmes sociaux, la maîtrise de ses émotions ainsi que la capacité de reconnaître et de respecter les opinions et les besoins des autres.
- Offrir aux élèves des occasions de développer une confiance solide et réaliste dans leurs compétences, leurs dons et leurs talents.